

Appel à candidature

Thèse de doctorat CIFRE 2023-2026

Thème : La gestion transitoire, outil stratégique d'inclusion sociale et de redynamisation urbaine

Les initiatives de gestion transitoire et d'urbanisme temporaire suscitent depuis quelques années un très fort intérêt et beaucoup d'attentes. Plusieurs facteurs expliquent la multiplication de ces expériences. Mentionnons :

- L'émergence de problématiques nouvelles d'aménagement et de gestion du foncier appliquées à des sites difficiles (pollution...) qui confrontent les acteurs de ces opérations à innover tout en révisant les temporalités initiales des projets ;
- Un contexte de contraction économique conduisant à ralentir voire geler tout ou partie de certains projets ou à explorer d'autres modèles de développement parfois dans le cadre de maîtrises d'ouvrage déléguées spécifiques à de nouveaux groupements spécialisés ;
- Des enjeux croissants de résorption de la vacance et d'intervention sur l'habitat dégradé dans un contexte d'incitation à la densification en milieu urbain et de limitation de l'artificialisation ;
- L'émergence d'aspirations collectives à une intégration plus large des parties prenantes dans l'aménagement, l'animation et la gestion urbaine, à des formes de gouvernance plus inclusives ;
- Un regain d'intérêt des opérateurs privés pour des modèles alternatifs de création de valeur dans des opérations complexes ou des stratégies de gestion patrimoniale ;

À côté de ces problématiques ciblées, toutes traversées par des enjeux de temporalités, il est aussi possible de mentionner de façon plus générale :

- Un recours croissant à l'expérimentation comme modèle de l'action publique en urbanisme, aux côtés des régimes plus habituels de la planification et de la stratégie, de l'urbanisme opérationnel, que ce soit dans le cadre de tests (urbanisme tactique, smartcity...) ou de transposition de modèles circulaires en aménagement (cradle to cradle) ;
- Le rôle renouvelé des dimensions culturelles et créatives dans les stratégies publiques de redynamisation urbaine ;
- Le développement d'initiatives de transitions, sous l'effet de crises climatiques et environnementale, voyant des collectifs d'habitants, associatifs ou militants s'investir dans de multiples champs de la vie urbaine ;
- Un intérêt croissant pour le renouvellement du champ de la participation en urbanisme, spécialement dans le cadre des opérations de transformations de l'habitat (NPNRU) avec l'exploration de dispositifs d'animation culturelle comme levier de ces opérations ;
- Un regain d'intérêt portant sur les espaces vacants et les friches dans un cadre de réduction de l'empreinte écologique (Plan Friche en France) ;

Si les références à l'urbanisme temporaire et à la gestion transitoire sont exponentielles au sein des univers professionnels, l'analyse de la portée ces formes nouvelles de l'action urbaine reste encore mal cernée, pas encore suffisamment scientifiquement documentée autrement que par une littérature technique professionnelle, souvent désireuse d'identifier de bonnes pratiques. Malgré un flou souvent persistant entre occupation temporaire et gestion transitoire, d'importants travaux récents en France ont pu ouvrir de larges champs de recherche autour de ces sujets : le recours à la gestion transitoire comme outil de gestion patrimoniale, le rôle des temporalités en jeu, les effets de standardisation et le recours croissant à des modèles « clé en main » auprès de nouveaux professionnels éprouvés, le gouvernement des dynamiques sociale...

Contexte de la thèse, objectifs scientifiques et opérationnels

Le projet de thèse sera impulsé dans le cadre d'un projet européen **IMproving local PoliciEs on Temporary UseS IMPETUS (IMPETUS)** associant des métropoles et communautés urbaines de 5 pays (Italie, Espagne, Roumanie, Pologne, Lettonie nécessitant une bonne maîtrise de l'anglais a minima), qui cible la gestion transitoire et son implémentation au cœur des projets de renouvellement urbain. Plus précisément, la thèse prendra place au sein de la large stratégie de renouvellement urbain impulsée à dans l'agglomération de Lille. La Métropole Européenne de Lille pilote en effet sur son territoire, en lien avec ses partenaires, un nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU) qui vise à intervenir fortement et durablement pour la rénovation de 14 quartiers, qui concernent 85 000 habitants, présentant des dysfonctionnements particulièrement soutenus, avec pour objectifs de repositionner ces quartiers dans les dynamiques de développement du territoire et ainsi à contribuer au rééquilibrage et à la cohésion du territoire. Une stratégie métropolitaine de renouvellement urbain (adoptée en 2017) vise à réduire les écarts de développement entre les quartiers concernés et le reste de la métropole, et de les raccrocher aux dynamiques de développement métropolitaines, à porter une stratégie intégrée de cohésion urbaine, sociale et de solidarités. La mise en œuvre de ces projets, sur ces temps très longs, dans des quartiers habités, ouvre la question de l'utilisation des espaces vacants, notamment des espaces devenus libres à la suite d'opérations du projet, que ce soit des démolitions de bâtiments ou des opérations d'aménagement, dans l'attente de leur usage futur. L'objectif est de pouvoir tirer profit de ces espaces pour créer des dynamiques positives d'amélioration du cadre de vie et d'attractivité des quartiers, au service des habitants. Dans ce cadre, la gestion et les usages temporaires pourraient être ainsi des leviers importants pour la réussite du renouvellement urbain.

Toute ces expériences de gestion transitoire ouvrent de nouveaux champs de recherche exploratoire : le développement des capacités collectives à travers des dynamiques inclusives, l'optimisation des coûts de gestion, les nouvelles approches patrimoniales et économiques, les temporalités, les nouveaux modèles de gestion de risque, les dispositifs innovant de gouvernance ... Le projet de thèse pourra ainsi examiner de façon comparée au niveau européen la façon dont les opérateurs incorporent les opérations de gestion transitoire au sein de vaste dispositifs de redynamisation urbaines. Seront donc attendus des retours d'expérience, par suivi d'opérations sur site et par entretiens. La thèse pourra tirer parti des expériences d'autres partenaires pour éclairer la collectivité dans le développement d'outils en propre, adaptables voire transposables à l'échelle de la métropole.

Encadrement institutionnel

Béatrice URO, Métropole Européenne de Lille, Mission Politique de la Ville – Urbanisme Aménagement et Ville - buro@lillemetropole.fr

Direction de thèse

Marc Dumont, Professeur en urbanisme, Laboratoire TVES / Chaire Transitions Métropolitaines - marc.dumont@univ-lille.fr & comité de suivi à constituer avec la candidature

Lieux de réalisation des travaux de thèse

Métropole Européenne de Lille, École doctorale SESAM – Université de Lille, Laboratoire TVES

Calendrier et modalités de candidature

Cet appel à candidature vise à construire avec la personne retenue le projet de thèse et la candidature auprès de l'ANRT ainsi qu'à établir le partenariat scientifique (composition du comité de suivi...). Les candidatures sont ouvertes jusqu'au **10 avril 2023, 12h**. Des entretiens auront lieu idéalement en présence physique, si nécessaire en visioconférence durant la deuxième quinzaine d'avril 2023 pour un dépôt du projet et démarrage des travaux souhaités en septembre 2023 (sous réserve de validation par l'ANRT).

Un contrat de collaboration CIFRE sera signé entre les trois parties prenantes.

Pour poser candidature, merci d'envoyer un CV détaillé, une lettre de motivation, un relevé de notes de Master 1 voire premier semestre Master 2. Une lettre de recommandation pourra être appréciée ainsi que tout autre document jugé utile. Les candidatures pourront sans réserve s'informer tant sur le volet recherche, que sur le volet opérationnel en écrivant aux contacts mentionnés plus haut.

Salaire brut mensuel : 2 489 €

Les candidatures sont à transmettre par mail et en un unique fichier unifié au format PDF à :

Christine Vandebosch, Université de Lille, Laboratoire TVES : tves@univ-lille.fr

En copie, Béatrice URO, Métropole Européenne de Lille, Service Politique de la ville :

buro@lillemetropole.fr